pour confondre les vaines calomnies de ceux qui accusent faussement vôtre religion de libertinage, par une sanctification réelle, constante & irreprehensible, à la gloire de Dieu, & à vôtre salut. AMEN.

SERMON DE L'ENTREE du Christ en Ierusalem.

Prononcé le Dimanche 9. d'Avril 1656. Pasque fleurie.

Zacharie IX. vers. 9.

IX. Vers. 9. Egaye toy grandement, fille de Sion; jette cris d'éjouïssance, fille de Ierusalem. Voici ton Roy viendra à toy, iuste, & qui se garantit de par soy mesme [a]; *pauvre* [b], *& monté sur un asne, & sur un asnon, poulain d'une asnesse.*

a Sauueur.
b Abject, humble.

CHERS

Digitized by Google

CHERS Freres, vous sauez auec quelle pompe de chants & de ceremonies ceux de la communion de Rome celebrent aujourd'huy leur feste des Palmes, ou de Pasque fleurie, en memoire de l'entrée que fit le Seigneur Iesus en la ville de Ierusalem, six jours seulement auant que d'y souffrir la mort pour la redemption du genre humain. Ils s'assemblét auec une grande & extraordinaire deuotion dans leurs Eglises, où ils beniſſent des fleurs & des rameaux de palmes & d'oliuiers, ou de buys & d'autres arbres selon la commodité des pays où ils se treuuent ; ils en ornent leurs croix, & en distribuent à leurs peuples, & puis sortent tous ensemble, en portant chacun dans leurs mains, & font une processiõ magnifique. L'encens y parfume l'air de ses douces odeurs, & les chandeles ardentes le rejouïſſent d'une lumiere superflue, pendant que les Ministres de leur re-religion, vestus & parés superbement, entonnent en marchant auec une grand' gravité certains airs sacrés, &

Digitized by Google

ſolennels, en une langue étrangere. Au retour de la proceſſion, deux ou quatre de ces chantres entrent dans l'Egliſe, & ferment la porte ſur eux, & ſe tenant debout tournés vers la proceſſion, commencent une hymne (compoſée autrefois par un Eueſque d'Orleans [a] ſous le regne de Louïs le Debonnaire) les autres leur répondant de dehors. L'hymne acheuée, ils entrent, & finiſſent par une Meſſe, où tandis que l'on chante la paſſion & l'Euangile, ils tiennent tous leurs rameaux en la main. Ie laiſſe les myſteres de la ceremonie, ne ſe faiſant point d'action, ne ſe prononçant point de parole en toute cette ſolennité, qui ne ſoit figurée, ſi vous les en croyez, & qui n'ait ſon rapport à quelque choſe de celeſte & de diuin. Ie laiſſe auſſi la vertu que les plus devots attribuent à leurs rameaux benits; telle, à ce que content les Ieſuites, qu'ils gueriſſent quelques fois miraculeuſement les malades, & ont nommément ſerui dans l'Ethiopie de preſervatifs ſouuerains contre les tonnerres horribles, à quoy ce pays-là eſt

a *Theodulphe.*

Geſp. Paës en la lettre d'Ethiop. de l'an 1626. p. 199.

Digitized by Google

est sujet durant tout l'hyver. Ie ne veux pas nier que l'ordre & la pompe, & tout le detail de cette ceremonie ne soit une chose fort agreable aux sens de l'homme, qui frappe l'imagination, & flatte l'esprit mondain, s'accordant merveilleusement bien auec ses maximes : d'où vient aussi que les religions qui sont de son invention, ne manquent pas de semblables ornemens, tesmoin la feste des rameaux [a], qui étoit anciennement celebrée à Athenes auec grande deuotion, sous les tenebres du Paganisme. Ie confesse encore que les Iuifs ont aussi eu quelque chose d'approchant de cela dans leur feste des tabernacles, où ils prenoyent des *branches de palme*, *& des rameaux d'arbres branchus, & de saules de riuiere*, & se réjouïssoyent sept jours durant deuant Dieu, selon l'ordre que leur en donne Moïse. Mais nôtre étonnement est de voir cette sorte d'institutions charnelles & mondaines dans le Christianisme ; c'est à dire, dans une religion spirituelle & diuine. Car, ie vous prie, qu'est-ce que l'Euangile de Christ

[a] ὀσχοφόρια, ou, αἰσχοφόρια.

Leuit. 23. 40.

a de commun, ſoit auecque les deuotions aueugles des nations, ſoit auecque les ceremonies des Iuifs ? Le Seigneur veut que ſon Egliſe ſerue Dieu en eſprit & en verité, & ſon Apôtre nous enſeigne clairement que nôtre culte eſt ſpirituel, & raiſonnable, & eloigné des rudimens, ou elemens du monde ; au lieu que cette ceremonie Romaine eſt toute groſſiere & charnelle. Et quant aux ſignifications myſtiques dont ils la conſolent, le temps des figures eſt paſſé : l'ombre a cedé au corps, & la peinture à la verité. En effet, ayant Ieſus Chriſt, & en lui la plenitude de la grace & du ſalut, qu'auons-nous plus de beſoin de ces repreſentations pueriles, qui n'étoyent bonnes que pour l'enfance de l'Egliſe, pendant qu'elle étoit encore, pour la foibleſſe de ſon aage, ſous la conduite du pedagogue, ſujette à ſes rudimens mondains ? Apres tout, qui leur a donné le pouuoir d'impoſer en la religion certaines ſignifications à certaines choſes, & d'en commander ſous ce pretexte l'obſervation à tous les Chrétiens?

Digitized by Google

tiens ? Certainement au temps meſme des ceremonies, la ſynagogue n'en auoit point de legitimes, qui n'euſſent été ordonnées de Dieu, à qui ſeul il appartient de faire les myſteres de ſon peuple. Iugés combien eſt indigne & inſupportable la temerité de ceux qui maintenant, c'eſt à dire, au temps, non des figures, mais de la verité, preſument d'établir des ceremonies ſans loy, ſans ordre, ſans commandement de Dieu, ni de ſon Fils, ni de ſes Apôtres? Car il eſt clair & certain, que toute leur feſte des palmes, auec ſes fleurs, & ſes rameaux; auec ſon encens, & ſes luminaires; auec ſa proceſſion, & ſa melodie, eſt une choſe nouuelle dans le Chriſtianiſme, inouïe dans les Ecritures Euangeliques, tout à fait inconnue aux Apôtres, & à leurs premiers diſciples, durant plus de trois cens ans; comme il paroiſt par toute la memoire qui nous en reſte dans les livres de la premiere antiquité Chrétienne. Laiſſant donc là cette inuention des hommes vains, tenons-nous, Freres bien-aimés, aux ſaintes & diuines in-

Digitized by Google

ſtitutions du Seigneur Ieſus, le vray Pontife de nôtre Egliſe, & l'unique auteur de nôtre religion. Gardons-nous bien de ſouïller la pureté de ſon ſervice celeſte auecque les puerilités de la ſuperſtition terrienne; & ne ſoyons pas preſomptueux juſques là, que de meſler nos fantaiſies auec les diuines loix du Seigneur. Seruons-le, comme il le commande, demeurant religieuſement dans ſes ordres, ſans en rien ôter du ſien, ſans y rien ajoûter du nôtre. Et maintenant que nous voici aſſemblés à nôtre ordinaire, pendant que nos aduerſaires exercent leurs deuotions humaines, ſanctifions ce jour à ſon vray & legitime uſage, à l'ouïe de la parole du Seigneur, à l'invocation de ſon nom, & au chant pur & intelligible de ſes louanges; Pendant qu'ils *l'honorent en vain*, lui offrant des ſeruices établis, *ſuiuant les commandemens & les doctrines des hommes*, adorons-le ſelon ſa volonté en eſprit & en verité. Meditons les myſteres de ſa ſapience; non ceux que la ſubtilité des écoles du monde a forgés pour recommander

Matth. 15.9. *Col.* 2.22.

Digitized by Google

der les inventions & les loix du Pape; mais ceux que l'Esprit Eternel nous a reuelés dans la conduite, & dans les Escritures de Dieu. Et pour ne nous pas eloigner tout à fait du sujet que ceux de Rome ont pris pour l'occasion de leur ceremonie, j'ai choisi cet oracle du Prophete, que vous m'auez ouï lire, pour la matiere de cette action, afin que nous puisions l'edification & la consolation necessaire à nos ames de ce mesme lieu, dõt la superstition a abusé pour y fonder sãs raison ses seruices volontaires. I'ay aussi creu que cette meditation seroit propre pour vous preparer à receuoir au premier jour le Seigneur Iesus, auecque la joye & la reuerence qui lui est deuë, quand il viendra à vous Dimanche prochain, s'il lui plaist, vous communiquer à sa table mystique, où il vous a conviés, les biens spirituels qu'il nous a acquis par le merite de sa mort. Pour satisfaire à ces deux desseins, j'expliquerai premierement, si Dieu le permet, la prediction du Prophete, prononcée & ecrite vn peu apres le rétablissement du temple, au retour de la captiuité de Babylone,

Digitized by Google

enuiron l'an du monde trois mil cinq cens trente cinq; comme il paroiſt par l'hiſtoire Sainte du vieux Teſtament,
Zach.1.3. qui teſmoigne que Zacharie commença à prophetiſer à la fin de la ſeconde année de Darius Roy de Perſe deuzieſme de ce nom, c'eſt à dire, enuiron l'an du monde, trois mil cinq cens vingthuit. Puis ie conſidererai l'effet & l'euenement de cet oracle, accompli en la perſonne du Seigneur Ieſus, enuiron quatre cens quarante & trois ans apres. Ecoutez ce diſcours, Ames fideles, auec l'attention que merite la merueille & la dignité d'un ſujet qui eſt tout enſemble & tres-releué & tres-ſalutaire. Le Prophete auant que de predire au peuple des Iuifs la venuë de ce diuin Roy, qu'il leur annonce, les excite à une ſainte joye, digne de la bonne & heureuſe nouuelle qu'il leur apportoit; *Egaye toy grandement, fille de Sion*, dit-il, *jette cris d'éjouiſſance, fille de Ieruſalem.* Dans les chapitres immediatement precedens, il leur auoit predit juſques ici diuers benefices temporels, que Dieu leur auoit preparés,

preparés, & dont il les alloit bien toſt faire joüir, mais ſans eleuer ſa voix, ni alterer la forme de ſon langage, ni leur commander de s'en emouuoir beaucoup. Ici il change tout à coup l'air de ſon diſcours, & le tournant ſoudainement aux Iſraëlites, il leur crie, qu'ils ſe rejoüiſſent, & encore de la plus grand' joye, dont leur ame ſoit capable. Pourquoy, ſinon parce que la venue de ce Roy qu'il leur va predire eſt un bien incomparablement plus grand que tous ceux dont il leur a parlé ci deuant? un bien celeſte & eternel, non terrien ni temporel; un bien qui cõprenoit la vraye grace de Dieu, & la vraye felicité de leurs ames; leur liberté, & leur gloire; au lieu que les autres faueurs du ciel qu'il venoit de leur promettre, ne regardoyent que la paix & le contentement, & la tranquillité de cette courte & pauvre vie que nous menons ici bas? En effet, ce diuin Roy qu'il veut leur promettre eſt le ſeul ſujet vrayment digne de nos joyes. Sans lui toutes nos proſperités ne ſont que des funerailles; ſans lui nos ſueces, &

Digitized by Google

nos triomfes meritent des larmes, & de la compaſſion pluſtoſt que des rejouïſſances ; parce que quelque grands & charmans qu'ils puiſſent eſtre, il n'eſt pas poſſible que ſans lui, ils ne nous tournent à perte, & qu'ils ne ſe terminent en fin en un malheur eternel. Auſſi voyez-vous que les herauds de Dieu n'annoncent jamais la venuë de ſon Roy, ſans nous parler de rejouïſſance. Le Pſalmiſte voulant predire que ce benit du Pere eternel alloit venir en ſon nom, *Egayons-nous*, dit-il, *& nous rejouïſſons en cette journée que le Seigneur a faite.* Iamais la trompette d'Eſaïe ne ſonne plus clair ni plus gayement, que quand il manie ce ſujet, *Conſolés*, dit-il, *conſolés mon peuple ; parlés à Ieruſalem ſelon ſon cœur. Sion, eleue ta voix, ne crain point, voici le Seigneur eternel viendra.* Et l'Ange qui donna aux bergers la nouuelle de la naiſſance de Ieſus, en commence le diſcours auec une preface ſemblable, *N'ayez point de peur* (leur dit-il) *car voici, je vous annonce une grande joye, qui ſera à tout le peuple. C'eſt qu'aujourd'huy vous eſt né le Sauueur,*

Pſ. 118. 24. 26.

Eſ. 40. 1. 2. 9. 10.

Luc 2. 10. 11.

ueur, le Christ, le Seigneur. Il ne faut donc pas s'étonner si le Prophete voyant de loin, en la lumiere de l'Esprit, ce diuin Roy faire son entrée en la capitale ville de son peuple, transporté d'un spectacle si rauissant, rompt tout à coup son discours, & s'écrie dans l'excés d'une si belle & agreable passion, *Egaye toy grandement, fille de Sion; jette cris d'ejouissance, fille de Ierusalem.* Vous savez bien que *Sion & Ierusalem* ne sont qu'une mesme chose. Il est vray qu'à parler proprement *Sion* est le nom d'une haute montagne, assise sur vn grand rocher dur & solide, & escarpé par le dehors; qui étoit enfermée dans l'enceinte des murailles de Ierusalem, & en faisoit la plus belle & la plus forte partie, où le Roy Dauid & ses successeurs auoyent leurs palais, & le lieu de leurs sepultures, & où Salomon bastit aussi le superbe temple du Seigneur. Mais de là mesme les Prophetes ont pris l'occasion d'employer souuent le mot de *Sion*, pour signifier toute la ville; entendant un tout sous le nom de sa principale & plus noble partie, par

Digitized by Google

une figure ordinaire en tous langages. Peut-estre n'ignorez-vous pas non plus, que par *la fille de Sion*, ou *de Ierusalem*, il veut dire les habitans de cette grande ville. C'est le style de l'Escriture : Ainsi dans les Pseaumes, *la fille de Tyr* en signifie les citoyens, & la *fille de Babylone* semblablement n'est autre chose que les Babyloniens; & dans Ieremie, *la fille d'Edom* se prend aussi pour les Iduméens. C'est en la mesme sorte que l'Escriture dit *les enfans d'un lieu*, pour en signifier les habitans; comme quand le Seigneur dit qu'il a voulu plusieurs fois *rassembler en un les enfans de Ierusalem*, c'est à dire ses habitans; & quand les Prophetes disent si souuent, *les enfans de l'Orient*, pour signifier les peuples & les hommes Orientaux. Cette faſſon de parler a sa raison toute euidente, fondée sur ce que la terre où nous naissons, soit dans une ville, soit dans un pays, est nôtre mere commune, qui contribue quelque chose à la generation de tout ce qui s'y produit, qui le reçoit quand il vient au monde, & l'y nourrit

Pſ. 45.13. & 137. 8.
Lament. 4.21.
Matth. 23.37.
Eſ. 11.14. *Iug.* 6.3. *Iob* 1. 4. *& ailleurs.*

Digitized by Google

rit & l'y entretient. Le Prophete conſiderant donc ici la ville de Ieruſalem à cet egard, appelle tres-elegamment *ſa fille* ou *ſon enfant* toute cette multitude d'hommes qui y etoyent nés, & qui y viuoyent: *Egayez-vous* (leur dit-il) *& jettés cris d'éjouiſſance.* Ce n'eſt pas aſſez que la joye rempliſſe vôtre cœur. Il faut que de là elle s'épande au dehors, & ſe montre dans vos yeux; & eclatte par vos bouches en des voix gayes & trionfantes, qui en teſmoignent l'exces. Il ne les tient pas long temps en ſuſpens. Il leur decouvre incontinent la juſte occaſion qu'ils auroyent de ce grand tranſport de joye qu'il leur demande; *Voici* (dit-il à cette fille de Sion) *ton Roy viendra à toy.* En diſant, *Voici*, il ſignifie, ſelon le ſtyle des Prophetes, que la choſe qu'il leur veut predire, eſt non ſeulement nouuelle & admirable, & extraordinaire; mais auſſi certaine, & d'un euenement aſſeuré & indubitable; & de plus que le terme de ſon accompliſſement n'eſt pas fort loin; ce qu'il faut toutesfois entendre à l'égard de toute l'étendue des ſie-

Digitized by Google

cles, qui s'étoyent passés depuis que la promesse en auoit été faite aux Iuifs, à Abraham leur Patriarche, il y auoit plus de quatorze cens ans, à Isaac, & à Iacob ses enfans, & depuis à Moyse, & aux autres Prophetes en suite jusques à Daniel. Car le temps qui restoit jusques à l'exhibition du Messie, n'étoit qu'une petite partie, à peine le quart de ce qui s'en étoit passé, depuis qu'il auoit été premierement predit. Dans cette comparaison desormais, il pouuoit dire veritablement, *le voici*; il est à la porte, ce Roy bienheureux, apres lequel nos ancestres ont si long temps soûpiré. Il ne tardera plus gueres à contenter les desirs de Ierusalem. Il l'appelle le Roy de la fille de Sion, des habitans de Ierusalem, & de tous les Iuifs, dont cette ville étoit le chef, parce qu'il leur étoit envoyé pour les gouuerner, & les rendre bienheureux en les faisant jouïr de la nouuelle alliance qu'il leur deuoit apporter des cieux. Mais il ne faut pas oublier ce qu'il dit expressement, qu'*il viendra à la fille de Ierusalem*; *Il viendra à toy*, dit-il, marquant

Digitized by Google

quant clairement par ces paroles le temps de l'advenement du Christ, c'est à dire, qu'il viendra durant la subsistence de Ierusalem en l'état où elle étoit alors mere commune des Iuifs. Car si le Christ venoit aujourd'huy au monde, & qu'il se manifestast aux Iuifs selon la folle esperance de cette nation endurcie, on ne pourroit pas dire qu'il fust venu *à la fille de Ierusalem*, puis que cette ville-là n'est plus la mere des Iuifs, qui n'y naissent, & n'y viuent, & n'en dependent plus. Ils n'ont plus rien de commun auec elle, ni elle auec eux. Pour eux, ils sont tous dispersés ça & là en diuers exils sur toute la face de la terre: Et quant à Ierusalem, elle est en la main d'une autre nation bien differente; & il y a pres de 16. cens ans que dure cette separation entre les Iuifs & Ierusalem. Puis qu'il n'est donc pas possible que l'oracle de Dieu ne soit vray, qui dit ici, que le Christ sera tellement donné aux Iuifs, qu'il *viendra à la fille de Sion*; il faut de neccessité conclurre, que le Roy promis à cette nation est venu, & qu'il s'est presenté

Digitized by Google

à elle auant la ruine de Ieruſalem par Titus, pendant que Sion étoit en ſa fleur, & qu'elle auoit la gloire d'eſtre reconnue la mere de tous les Iuifs, ſoit de ceux qui y habitoyent, par le droit de leur naiſſance & de leur demeure, ſoit des autres qui viuoyent ailleurs, par l'autorité de la religion, & par les liens de la loy, dont elle étoit le principal & ſouuerain domicile. Cela meſme paroiſt encore clairement de ce que le Seigneur predit dans les Pſeaumes, qu'*il ſacrera ſon Roy ſur Sion montagne de ſa ſainteté*: & ailleurs encore, qu'*il tranſmettra de Sion le ſceptre de la force du Meſſie*: & dans un autre lieu pareillement, que *ſa loy ſortira de Sion, & ſa parole de Ieruſalem*; & en fin dans Malachie, que le *Seigneur que cherchoyent les Iuifs*, c'eſt à dire le Meſſie, *entrera dans ſon temple*; paroles qui toutes, comme vous voyez, attachent la manifeſtation du Chriſt au temps de la ſubſiſtance de Sion, de Ieruſalem, & du temple dans l'état Iudaïque. Mais le Prophete, pour mieux faire reconnoître quel eſt ce Prince dont il parle, ajoûte quelques

Pſ. 2. 6.
Pſ. 110. 2.
Iſ. 1. 2. 3. & Mich. 4. 1.
Mal. 3. 1.

Digitized by Google

ques vnes de ſes qualités. Premierement il le nomme *iuſte*; tout de meſme que le Seigneur l'appelle *ſon ſerviteur iuſte* en Eſaïe, & comme Ieremie en auoit parlé, diſant, que *Dieu ſuſciteroit un germe ſeul à Dauid, qui exercera* (dit-il) *jugement & juſtice en la terre*; & le Pſalmiſte auoit desja dit en meſme ſens *que la juſtice fleurira au temps de ce diuin Rsy.* D'où vous voyez qu'il eſt appelé *juſte*, non ſimplement pource qu'il le ſera en lui-meſme, mais parce qu'il épandra ſa juſtice par tout en la terre, & l'y fera fleurir & abonder; ce qu'Eſaïe nous enſeigne clairement, quand il dit *qu'il en juſtifiera pluſieurs par ſa connoiſſance.* Et cette admirable juſtice eſt tellement propre à ce diuin Roy, qu'elle lui a donné l'un de ſes noms. Car les Anciens Iuifs, pour ſignifier le Meſſie, diſoyent ſimplement *le Iuſte*; ſelon cette parole de Rabbi Eliezer, *La terre eſt appuyée ſur une colomne, & le Iuſte eſt ſon nom.* Il veut dire que la juſtice du Meſſie eſt le ſeul fondement qui fait ſubſiſter le monde. Les Ecriuains du nouueau Teſtament ſe ſer-

Eſ. 53. 11.
Ier. 33. 15.
Pſ. 72. 7.
Eſ. 53. 11.
Ray. Martin en ſon Pugio Part. 3. diſt. 2. c. 4.

Digitized by Google

uent auſſi du nom de Iuſte en meſme ſens, pour dire le Chriſt; comme Saint Luc dans les Actes, quand il fait dire
Act. 7. 52. & 22. 14. & 3. 14. à Saint Eſtienne, que *les Prophetes ont predit l'avenement du Iuſte*; & à Ananias, *que Dieu a preordonné Paul pour voir le Iuſte*; & à S. Pierre pareillement, que *les Iuifs ont renié le Saint & le Iuſte*. La ſeconde qualité que Zacharie donne à ce Roy, dont il predit la venuë en Sion, eſt *qu'il ſe garantit de par ſoy meſme*. Sur quoy il faut remarquer qu'encore que la parole Hebraïque, en la forme que nous la liſons ici dans l'original, ſignifie *ſauvé*, neantmoins, non ſeulement l'interprete Latin, & les Grecs, mais meſme le Paraphraſte Caldéen, l'ont traduite *Sauueur*; qui eſt, comme vous ſauez, le nom & l'eloge du Chriſt, comprenant toute ſa charge, & la fin de ſon envoy; qui eſt pour ſauuer le monde. Nôtre Bible a conjoint ces deux expoſitions enſemble, traduiſant, qu'*il ſe garantit*, ou *qu'il ſe ſauue ſoy meſme*: Car le combat où il eſt entré ne s'eſt fait que pour nôtre ſalut; ſi bien que s'en delivrant par ſa propre vertu,

Digitized by Google

vertu, il nous a sauués; se tirant de la mort qu'il a subie pour nous, il nous en a rachetés par mesme moyen. Sa victoire est nôtre salut; & la liberté où il s'est mis est l'unique cause de nôtre delivrance. S'il eust succombé, s'il fust demeuré dans la mort, nous estions perdus. Ainsi le Prophete en disant selon la lettre de l'Hebreu, *qu'il se sauue*, ou *qu'il se garantit par soy mesme*, signifie aussi par mesme moyen qu'il est *le Sauueur*, selon l'exposition des Interpretes anciens; ces deux expressions reuenant à un mesme sens, & ne differant seulement qu'en la maniere de le signifier, l'une par la cause, en disant, qu'*il s'est sauué soy mesme*; & l'autre par l'effet, en disant qu'il est *Sauueur*. Nous lisons en Esaye une fasson de parler toute semblable, où le Seigneur pour signifier qu'il étoit venu à bout d'un grand exploit, & en étoit sorti victorieux, dit que *son bras l'a sauué, & que sa fureur l'a soûtenu.* Ici dõc pareillement le Prophete disant, que le Christ *se sauue*, ou *se garantit soy mesme*, entend qu'il est si fort & si puissant qu'il sortira à son Es.63.5

Digitized by Google

honneur de tous les grands perils où il se mettra pour le salut de son peuple; & qu'encore que l'amour qu'il nous porte lui fasse entreprendre un combat sanglant & mortel, il s'en tirera pourtant glorieusement, se sauuant de la mort, par laquelle il nous a sauués, & ramenant en la lumiere & sa vie propre exposée pour nous, & la nôtre conjointe inseparablement auecque la sienne, les mettant toutes deux en une plene & inuiolable seureté. Mais Zacarie ajoûte une troisiesme qualité, disant que *ce Roy viendra en Sion Iuste & Sauueur, & pauure.* Cette marque étoit necessaire pour confondre l'orgueil de la chair, & la vanité des Iuifs, & pour faire reconnoistre le Christ de Dieu aux humbles & dociles disciples de sa parole. Car la chair n'estime que la piaffe de la grandeur & des richesses mondaines, & les Iuifs, selon cette vaine passion de la chair, desirent & attendent un Monarque opulent & triomfant. Mais Dieu selon les raisons de sa vraye sagesse, tousiours contraire aux sentimens de nôtre nature folle & aueugle,

Digitized by Google

aueugle, nous a & promis & donné un Roy pauvre,& abjet,& mépriſable aux yeux du monde. Ce n'eſt pas ici ſeulement qu'il nous eſt repreſenté en cette condition ; il auoit déja été depeint auec de ſemblables couleurs par la plume d'Eſaïe ; *Il n'y a* (dit-il) *en lui ni forme, ni apparence, quand nous le regardons, il il n'y a rien en lui à le voir, qui faſſe que nous le deſirions. Il eſt le mepriſé, & le debouté d'entre les hommes : Nous auons caché nôtre face arriere de lui, tant il étoit mepriſé, & nous ne l'auons rien eſtimé.* Eſ. 53. 2. 3. Mais ſi ſa pauvreté, & ſon abjection ſcandaliſe le Iuif & le mondain, elle edifie le vray fidele, qui ſçait que cette pauvreté eſt nôtre richeſſe,& que c'eſt par cette abjection que nous auons été eleués en la gloire. Et ſi cela étoit neceſſaire, il me ſeroit aiſé de juſtifier par la raiſon des choſes meſmes, que pour nous ſauuer, il faloit que nôtre Roy, le Chriſt de Dieu, paruſt preciſément en cette forme, pauvre & humilié,& tel en un mot, que nous le decriuent Eſaïe & Zacharie. Mais c'eſt aſſez pour cette heure de ſauoir que

Digitized by Google

ces deux grands seruiteurs de Dieu auoyent expressément predit que le Christ seroit pauvre & abjet, & d'une apparence mepriſable. En fin le Prophete acheue ſa prediction, en nous decriuant comment, & en quel equippage ce Roy diuin entreroit en Ieruſalem; *Ton Roy iuſte, & Sauueur & pauvre viendra à toy* (dit-il à l'habitant de cette ville) *monté ſur un aſne, & ſur un aſnon, poulain d'une aſneſſe.* Car j'eſtime qu'il faut ainſi conſtruire les paroles du Prophete, ſon deſſein étant de nous decrire particulierement la venue, ou l'entrée de Chriſt en Ieruſalem; *Il viendra à toy* (dit-il) *monté ſur un aſne*: C'en eſt desja une circonſtance bien particuliere, & bien etrange, qui nous deſigne la monture meſme qui le deuoit porter en cette entrée. Mais il paſſe encore plus auant dans le menu de l'hiſtoire; ne nous diſant pas ſeulement l'eſpece de cette monture, mais nous en declarant encore l'aage, quand apres auoir dit qu'il viendra monté ſur un aſne, il ajoûte, *& ſur un aſnon le poulain d'une aſneſſe.* Car le ſens de

Digitized by Google

de cette clauſe eſt ſimplement de nous ſpecifier & particulariſer ce qu'il auoit dit plus generalement, que *le Chriſt ſeroit monté ſur un aſne*; comme s'il diſoit, & cet animal, ſur lequel il fera ſon entrée, ſera precisément le jeune poulain d'une aſneſſe: Le mot *&* qui lie ces deux paroles enſemble, ſeruant ici, comme ſouuent ailleurs dans l'Ecriture, à eclaircir, & à expliquer la premiere des deux choſes qu'il conjoint, & non à lui en ajoûter une autre differente; Il vaut autant en ce lieu, que le mot *c'eſt à dire* dans nôtre langage commun. C'eſt là le vray ſens du Prophete, clair & ſimple, & facile comme vous voyez; ſans qu'il ſoit beſoin de s'embaraſſer dans les difficultés où ſe jettent ici volontairement la pluſpart des Interpretes de la communion Romaine; qui veulent à toute force, mais ſans aucune apparence de raiſon, que le Chriſt en faiſant ſon entrée ait monté ſur deux animaux differens, l'un apres l'autre, ſur une aſneſſe, & puis ſur ſon poulain; attirés, comme il ſemble, à cette fantai-

Digitized by Google

sie, par la seule friandise d'une allegorie assez grossiere, qui prend ces deux montures pour le symbole des deux sexes, des hommes & des femmes, & des deux peuples, celui des Iuifs, & celui des Gentils, comme le Breuiaire de Rome, & ses autres auteurs l'interpretent. Ie laisse aussi les fables des Iuifs, qui tourmentés de leur vanité, & ne pouuant rien souffrir dans l'histoire du Messie, qui ne soit noble & extraordinaire, nous font des contes, non moins sots qu'impudents, de l'asne, dont parle ici Zacarie, disant, que c'est le poulain d'un asne, que Dieu auoit creé à la fin du sixieme jour, un peu auant le commencement du Sabbat; Que ce poulain fut la monture qui porta Abraham à la montagne de Moria pour y sacrifier Isaac; & sur qui Moïse long temps depuis mit sa femme & ses fils pour les mener de l'Ethiopie en Egypte; & qu'en fin le dernier de ses services sera de porter le Messie en Ierusalem. Ce sont les songes de ces miserables resveurs, livrés en un sens reprouué pour salaire de leur infideli-

R. Eliefer in capit. 31. Gen. 22. 3. Exod. 4. 20.

té:

Digitized by Google

té. Au reſte, ce que nous liſons dans les vieilles Ecritures d'Abraham le Patriarche, de Balaam le faux Prophete, d'Achitophel Conſeiller principal d'Abſalom, de Mephiboſceth fils de Ionatan, & des enfans de Iaïr & d'Abdon, Iuges & Princes d'Iſraël, qu'ils ſe ſont tous ſervis de cette ſorte d'animaux pour leurs montures; cela, dis-je, nous fait bien voir que l'uſage n'en étoit pas vil & mépriſable anciennement parmi les Iuifs, & les autres natons voiſines, comme il eſt maintenant parmi nous; Mais il eſt pourtant vray, qu'au temps du Prophete, & depuis lui, ce n'étoit nullement la monture des Rois & des Princes, ſur tout dans les entrées qu'ils faiſoyent dans leurs villes royales, & en telles occaſions, où ils ne paroiſſoyent jamais que ſur des chars de triomfe, ou ſur des cheuaux ſuperbement parés. Ainſi ce que le Roy promis aux Iuifs vient en Ieruſalem monté ſur un aſne; cela, dis-je, n'eſt pas à la verité ni honteux, ni ignominieux, ni ridicule, comme il le ſeroit aujourd'huy ſi une perſonne

Geneſ. 22.3. *Nombres* 22.22. 2. *Sam.* 17.23. & 19.26. *Iug.* 10. 4. *Iug.* 12. 14.

Digitized by Google

de qualité marchoit en cet equippage: Mais c'eſt pourtant une marque de la pauvreté & de la baſſeſſe où ce diuin Roy s'eſt volontairement humilié; qui auertit clairement ſon peuple, que ſon Royaume n'eſt pas mondain, ni charnel, qu'il eſt d'une nature toute particuliere, n'ayant rien de commun auecque le luxe & les grandeurs de la terre; c'eſt à dire, comme l'Euangile nous l'a appris, que c'eſt un empire ſpirituel & celeſte, qui n'a nullement beſoin de la pompe du monde pour le deſſein de ſon etabliſſement: Et en particulier, cette monture du Seigneur entrant dans la ville de ſon peuple, ſignifie que ſon regne eſt doux & pacifique. Il euſt fait cette entrée à cheual, animal propre à la guerre, & au combat, s'il euſt deu eſtre un conquerant mondain, comme ſe l'imaginent les Iuifs. La monture que le Prophete lui donne, qui eſt un animal de paix, de nul uſage pour les combats, marque la nature de l'empire de ce Prince, venu pour mettre & entretenir la paix au monde, & pour gouuerner les ſiens auecque le ſceptre

Digitized by Google

ſceptre de la bonté, de la douceur & benignité, & non auecque l'épée, & la lance des guerriers. C'eſt là, Fideles, ce que nous auions à vous dire pour l'eclairciſſement de cette prediction de Zacharie ; preſuppoſant que c'eſt du Meſſie qu'il la faut entendre, parce que les Iuifs meſmes en ſont d'accord; l'un des plus fameux de leurs Rabbins ecriuant expreſſement ſur ce paſſage, qu'*il n'eſt pas poſſible de l'expoſer autrement, que du Roy Meſſie.* Plusieurs autres de leurs auteurs l'y rapportent ſemblablement ; comme leur grand Rabbi Saadias [a], l'ancienne expoſition de l'Eccleſiaſte [b], & celle de la Geneſe [c]. D'où nous apprenons combien eſt faux & trompeux le portrait qu'ils ſe ſont forgés du Meſſie, comme d'un grand Capitaine, domptant les nations, & conquerant les pays de la terre à coups d'eſpée, vainquant & triomfant auec une puiſſance, & une gloire mondaine ; au lieu que le Prophete nous le repreſente tout au contraire pauvre, & faiſant ſon entrée en Ieruſalem ſur une monture vile & meſpri-

R. Salomo Iarki.

a *In Dan.*
b *Midraſch Coheleth.*
c *Bereſchit Rabba.*

Digitized by Google

sable. Et quant à la réponse que font quelques uns de ces incrédules, que Zacharie parle ici, non du grand Messie fils de Dauid, mais d'un certain autre Messie, qu'ils nomment *fils de Ioseph*, c'est un songe que la seule necessité de leur cause desesperée leur a suggeré; étant clair que toute l'Ecriture ne nous parle que d'un seul Messie; sans qu'il s'y treuue pas un mot qui puisse donner le moindre lieu à cette effrontée imagination, qui en pose deux. Ioint que Zacharie se defend assez soy mesme de leur sotte & impudente glosse. Car il veut que les habitans de Ierusalem, c'est à dire les Iuifs, se réjouissent & trionfent de la venuë du Messie qu'il leur annonce. Or ils n'eussent eu nulle occasion de faire une si grande réjouïssance, s'il ne leur eust promis que cet imaginaire fils de Ioseph, qui, selon leur propre resverie, ne doit leur apporter aucun salut; mais passer & finir sa vie dans la misere. Et en effet leurs meilleurs auteurs, & entre les autres, deux de ceux [d] que j'ay nommés nagueres, interpretent expressement les

[d] *Saadias & Bereschit Rabba.*

Digitized by Google

les paroles de Zacarie du grand Messie fils de Dauid, l'unique Sauueur promis à leurs Peres. Mais ce qui trompe ces miserables, n'est que le scandale de la croix, qui les empesche de pouuoir reconnoistre que les choses differentes que l'Ecriture dit du Messie, nous le representant quelquesfois comme pauvre & mépriſé, outragé, battu, & mourant, & enterré; quelquesfois comme victorieux, viuant, puissant, & regnant & distribuant sa gloire & ses biens à ses sujets, que ces choses conuienent à une seule & mesme personne, selon les deux differens états par où elle a passé. Ils font, comme si de ce que nous lisons dans l'Ecriture, que Moïse vint en Egypte en un pauvre état, y amenant sa femme & ses deux fils sur un asne, & que puis apres il delivra un grand peuple, & le conduisit & gouuerna trionfamment, quelcun étoit assez extrauagant pour conclurre qu'il y a eu deux Moïses, le premier fils d'Amram, & le second fils de je ne sçay quel autre. L'erreur & la folie des Iuifs sur le sujet du Messie est

toute pareille à celle-là. Mais les laissant resver & tâtonner dans leurs tenebres, considerons maintenant l'accompliſſement de cette prophetie, qui paroiſt ſi clairement dans l'Evangile, qu'il n'eſt pas beſoin de grands diſcours pour vous l'y faire reconnoiſtre. Car des quatre auteurs ſacrés qui nous l'ont laiſſé par eſcrit, il y en a trois qui racontent bien au long, & conformément les uns aux autres, que nôtre diuin Ieſus étant ſur le point d'acheuer ſon miniſtere en la terre, ſix jours ſeulement auant que de conſommer ſon ſacrifice, fit ſon entrée en Ieruſalem, monté ſur le poulain d'une aſneſſe, enuironné d'une grande multitude de peuple, qui l'accompagna depuis Bethanie juſques dans la ville, jonchant le chemin où il paſſoit, les uns de leurs manteaux, les autres de branches de palmes, & d'autres arbres, & crians tous auec une allegreſſe & réjouïſſance nompareille, *Hoſanna, au Fils de Dauid; Benit ſoit celui qui vient au nom du Seigneur; Hoſanna dans les lieux treshauts.* Iamais il ne fut oracle plus exacto-

Matt. 21. 1. 2. &c. Marc 11. 1. 2. &c. Luc 19. 29. 30. &c. ſuiuans.

exactement accompli en toutes ſes parties. Le Roy *juſte, & Sauueur, & pauure* vint à la *fille de Ieruſalem* preciſément au meſme equippage que le Prophete l'auoit predit quatre cens tant d'années auparauant ; & le peuple le receut auecque la rejouïſſance que le Miniſtre de Dieu lui auoit commandé dés lors. Et c'eſt ſur leur exemple que ceux de Rome ont formé la feſte qu'ils celebrent aujourd'huy, mais ſans fondement, comme vous voyez. Car, quant à ces Iuifs, ils voyoyent le Chriſt preſent en ſa chair, & venant à eux; ſi bien que le reconnoiſſant pour le Meſſie de Dieu, comme il l'etoit en effet, ils auoyent raiſon d'honorer ſon entrée en Ieruſalem auecque toutes les demonſtrations d'amour, de joye, & de reuerence, qui étoyent en uſage parmi eux. Mais la nature humaine & viſible du Seigneur, étant aujourd'huy là haut dans les cieux, eloignée de nôtre terre, & de nos yeux, d'une diſtance immenſe ; qui ne voit que c'eſt une vanité, pour ne rien dire de pis, d'uſer enuers un Roy abſent des meſmes

Digitized by Google

actions, & des mesmes ceremonies qui ne se font, & ne se peuuent faire auec bien-seance, qu'à une personne presente ? Ioint que l'état mesme où ce grand Roy est maintenant eleué, tout spirituel, & tout celeste, demande un amour, & un respect proportionné à sa gloire, c'est à dire tout spirituel, & tout diuin, & qui n'ait rien de commun auec les usages de la vie terrienne & animale. *Nous ne connoissons plus desormais personne selon la chair* (dit S. Paul) *mesme encore que nous ayons connu Christ selon la chair, maintenant toutesfois nous ne le connoissons plus ainsi.* Aussi voyons-nous bien, que durant les jours de sa chair, il a souffert, & agréé cette sorte d'hommage, grossier & terrien. Mais nous ne lisons point qu'apres sa resurrection il ait rien receu ou desiré de semblable. Il lui faut desormais des adorations toutes pures ; Il lui faut un amour & un culte simplement diuin, & où il n'y ait rien d'humain. La palme dont il veut que nous honorions son trionfe est la victoire du monde & du vice. Les fleurs & les couronnes qui

2. Cor. 5. 16.

lui

Digitized by Google

lui plaisent, sont les vertus Chrétiennes, les lys de la pureté, de la candeur, & de la verité, les roses de la pudeur, & de la modestie, & du zele. La douceur, & la debonnaireté d'une ame sainte & paisible, auecque les œuvres de paix & de misericorde sont l'olive mystique qu'il aime, & qu'il voit volontiers en ses enfans. C'est parer son chemin de nos depouïlles, que de retrancher toutes les passions de nôtre chair, & les jetter sous ses pieds, comme des ennemis abbatus par la vertu de sa parole. Il n'oit point *d'Hosanna* plus doux à son oreille, que la priere d'une ame pure & chaste, & que la loüange de Dieu accomplie par la bouche des enfans, des personnes innocentes & sans malice. Qu'il nous treuue en cet état, Freres bien-aimés, toutes les fois qu'il daigne venir à nous; il aura sans doute nos devoirs aussi agreables, je ne dis pas que l'encens, & la bougie de ceux de Rome, offrandes vaines, inventés par la seule superstition; mais que les palmes & les acclamations mesmes de ces Ho-

Digitized by Google

breux, qui accompagnerent ſon entrée corporelle en la ville de Ieruſalem. Leur action, & cette hiſtoire n'a pas été ecrite dans l'Euangile, afin que nous facions preciſément tout ce qu'ils firent (le temps eſt changé, & les occaſions ſont toutes differentes) mais bien pour nous edifier en la foy & en la ſanctification. Remarquons-y donc pluſtoſt l'accord admirable de la prediction, & de l'euenement. Les profanes ſe moquent de cette entrée de Ieſus Chriſt en Ieruſalem, ſi baſſe, ſi indigne, & ſi mépriſable; & ſur tout ils font de grandes riſées de ce qui eſt dit, *qu'il étoit monté ſur le poulain d'une aſneſſe*. Mais voyez ici combien eſt veritable ce que dit Saint Paul, que *la folie & la foibleſſe de Dieu* (c'eſt à dire les choſes que la chair fait paſſer pour folie, & pour foibleſſe dans la parole & dans les œuvres de Dieu) *ſont plus ſages & plus fortes que les hommes*. Car cette partie là meſme de la prediction, & de l'hiſtoire diuine, que les irreligieux deſchirent le plus indignement, eſt l'un des plus forts, & des plus illuſtres argu-

1. Cor. 1. 25.

Digitized by Google

argumens que nous ayons pour confondre leur impieté: & comme il arma autresfois Samson d'une maschoire d'asne, pour defaire les Philistins, il semble qu'il ait voulu pareillement que le nom de ce pauvre animal, & la mention qui en est faite dans l'oracle du Prophete, nous serve pour fermer la bouche à ses ennemis, & pour établir la gloire de son Christ, nôtre vray Samson. Premierement, pour la prediction, plus elle est étrange & indigne de la personne d'un Roy, tant plus claire en est la verité, & la diuinité de l'esprit qui l'a dictée. Car où est l'homme, qui nous voulant representer un grand Roy, capable de sauuer l'uniuers, se fust auisé de nous le promettre pauvre, & monté sur le poulain d'une asnesse? Et neantmoins c'est ce qu'a fait Zacharie; & la chose n'a pas manqué de s'accomplir, jusques à la moindre circonstance: Iesus est paru precisément en cet equippage, pauvre, monté sur un asne; & non seulement cela, mais encore, comme l'avoit dit l'oracle sur le *poulain d'une asnesse*.

Digitized by Google

Ainſi *ce poulain d'une aſneſſe*, la riſée du profane, eſt au fonds un admirable argument de la verité & diuinité de cette prophetie. Et quant à la choſe meſme, que les impies s'en moquent tant qu'il leur plaira, tant y a qu'il eſt clair, & ils ne le peuuent nier, que Ieſus, ce Roy qu'ils deſdaignent ſi fort, pauvre & monté ſur le poulain d'un animal vil & mepriſable, auec toute cette foibleſſe, & auec toute cette folie pretendue, a changé le monde, & conuerti les nations à lui, ſe faiſant reconnoiſtre & ſeruir comme un ſouuerain Monarque, par plus de gens, auec plus de zele & de fidelité, & en moins de temps, que n'a jamais fait pas un des plus grands, & des plus victorieux Princes de la terre. Concluons donc de que les Prophetes auoyent predit, & que les Euangeliſtes ont raconté & expliqué, que Ieſus eſt vrayment le Chriſt de Dieu, & le Roy des hommes; pauvre, je l'avouë, mais pour nous enrichir; foible, mais pour nous fortifier; mort, mais pour nous viuifier; qui ſous cette pauvreté cache tous les treſors du ciel,

ciel ; souscette foiblesse, toute la vertu & puissance de Dieu ; toute sa sapience, sous cette folie apparente, & en fin sous cette mort le salut, & la vie eternelle du monde. Receuons-le, & l'embrassons auec une plene foy ; cherchons en lui nôtre justice, & nôtre salut, puis que le Prophete nous asseure qu'il est juste & Sauueur. Soûmettons-nous à son doux & equitable sceptre, & le faisons regner absolument dans nos cœurs, prenant sa volonté pour la loy, & sa gloire pour le dessein de toute nôtre vie. Fideles, il vous appelle Dimanche prochain à sa table, pour vous y communiquer le fruit de sa pauvreté, l'ouvrage de son humiliation, vôtre justice & vôtre vie; l'expiation de vos pechés, faite par la froissure de sa chair, & par l'effusion de son sang. Allés au deuant de lui, & receuez sa liberalité diuine, auec une profonde reconnoissance. Purifiez-vous, & vous parez pour son festin ; vous nettoyant des œuvres & des passions mortes du peché, & vous reuestant de modestie, & d'humilité, de pieté en-

Digitized by Google

uers Dieu, de paix enuers les hommes; & de toutes les autres vertus Chrétiennes. Faites abonder les fruits de vôtre charité, donnant liberalement, pour receuoir en meſme meſure. Apportés-lui des ames affamées de ſa juſtice, & il les raſſaſiera; mortes à la chair, & au monde, & il les viuifiera. Il épandra ſa paix diuine en vos conſciences; & établira la joye celeſte dans vos cœurs, l'y conſervant entiere au milieu de toutes les tribulations & angoiſſes de ce miſerable ſiecle, juſques à ce qu'en ſon temps il vous eleue en ſon Royaume, & vous y couronne de la gloire & de l'immortalité qu'il nous a promiſe en ſa parole, & qu'il nous a acquiſe par l'humilité & la baſſeſſe de ſa vie terrienne, & par le merite de ſa mort ignominieuſe aux yeux des hommes; mais infiniment precieuſe deuant Dieu. *AMEN.*

SERMON

Digitized by Google